



Félicitades Joseph

Fondatrice et Directrice générale
Association Haïtiano-canado-québécoise
d'aide aux démunis

**PARLEZ-
NOUS UN PEU
DE VOUS...**

“

J'ai eu une jeunesse bien remplie !

J'ai fait mes études primaires et secondaires, puis je suis devenue directrice d'école aux Gonaïves, ma ville natale. Puis, j'ai travaillé dans le milieu hospitalier à Port-au-Prince.

Je suis arrivée au Québec en mars 1971.

Comme j'étais un vrai bout en train en Haïti, j'ai continué ici. Avec un groupe de connaissances haïtiennes, on a commencé à se demander comment nous pouvions soutenir notre communauté à s'adapter plus facilement à la société québécoise.

Nous avons donc fondé l'Association, et depuis je n'ai pas arrêté !

”

**QUAND VOUS
ÉTIEZ
ENFANT,
VOUS VOUS
VOYIEZ
COMMENT EN
TANT
QU'ADULTE ?**

“

Quand j'étais enfant, j'étais l'aînée de 10 enfants. J'ai joué le rôle de domestique pour la famille pendant longtemps.

Malgré que j'étais une très bonne élève, c'était difficile d'avoir des rêves, du moins on ne pouvait pas vraiment se permettre de les partager! L'éducation était très stricte!

Arrivée ici, mon rêve c'était de devenir ce que j'étais en Haïti, de travailler pour aider ma communauté et pourvoir l'éducation à mon fils.

”

**QU'EST-CE
QUI VOUS A
INCITÉ À
VENIR
TRAVAILLER
À SAINT-
LÉONARD ?**

“

J'habitais dans St-Michel avec ma belle-sœur, mais je devais déménager et je me cherchais une maison.

J'ai trouvé ici à Saint-Léonard en 1981, et depuis je ne souhaite habiter nulle part ailleurs et j'y suis très impliquée !

”

**QU'EST-CE
QUI VOUS
REND LA
PLUS FIÈRE
DANS TON
IMPLICATION
DANS LE
QUARTIER?**

“

Ce qui me rend la plus fière, c'est que je n'ai jamais quitté Saint-Léonard, et tout l'amour que je reçois des gens un peu partout autour de moi.

C'est pour ça que je ne pourrais jamais quitter le quartier !

Je suis aussi très fière de voir la relève qui travaille avec moi aujourd'hui pour un jour prendre le flambeau de l'Association.

”

**SELON VOUS,
COMMENT
EST-CE QUE
VOTRE
TRAVAIL
CONTRIBUE À
DES
CHANGEMENTS
POSITIFS
POUR SAINT-
LÉONARD?**

“

Quand nous avons créé l'Association, c'était le seul organisme géré par des Noirs à Saint-Léonard.

Aujourd'hui, non seulement il y en a d'autres comme DOD-Basketball ou Mains Utiles, mais le nombre d'organismes en général a beaucoup augmenté !

Je crois qu'à travers mes actions, j'ai pu inspirer d'autres gens à s'impliquer dans leur communauté !

”

**QUELS ONT ÉTÉ
LES PLUS
GRANDS DÉFIS
POUR VOUS
AVANT DE
DIRIGER VOTRE
ORGANISME ?**

“

Ça a été très difficile au départ de m'adapter aux mœurs du Québec.

En Haïti, on m'appelait "médecin sans famille".
Quand il n'y avait pas de médecin dans un village, c'est moi qu'on envoyait.

Arrivée ici, je pensais que c'était la même chose! Au Québec, on ne peut pas faire ça, il faut avoir des études, etc. J'ai travaillé en manufacture pour m'adapter au Québec et pouvoir venir en aide à mon fils malade.

Ça a été un long parcours pour retrouver mes repères ici et pouvoir redevenir la femme que j'étais en Haïti: active, respectée et engagée dans sa communauté !

”

**PARMI LES
PERSONNES QUI
ONT MARQUÉ
L'HISTOIRE DES
COMMUNAUTÉS
NOIRES, EST-CE
QU'IL Y EN A
UNE EN
PARTICULIER
QUI VOUS
INSPIRE ?**

“

Je dirais Dan Philips !

Il est arrivé de Sainte-Lucie en 1972, et à peine deux ans plus tard, il était déjà activement impliqué au sein de la Black Coalition of Canada et du Conseil de la communauté noire du Québec.

Il s'est aussi engagé dans le mouvement syndical à la FTQ, puis obtient son diplôme en sciences politiques de Concordia, à peu près au même moment qu'il rejoint la Ligue des Noirs du Québec, dont il est aujourd'hui le président d'honneur.

C'est un homme qui a toujours travaillé pour la défense des droits des communautés noires, malgré tous les obstacles qui ont pu se dresser sur son passage.

”

**QU'AIMERIEZ-
VOUS DIRE AUX
JEUNES DES
COMMUNAUTÉS
NOIRES DE
SAINT-
LÉONARD?**

“

J'aimerais que les jeunes puissent trouver une inspiration dans mon parcours.

Qu'ils puissent voir qu'une personne comme moi, qui a déjà eu leur âge, ait pu franchir les barrières et arriver aujourd'hui à 95 ans à se lever tôt le matin pour aller travailler, conduire sa voiture et continuer à s'engager pour améliorer les conditions de vie de la population.

Qu'ils puissent faire de belles choses, qu'ils s'unissent pour faire du bien et arriver à réaliser leurs rêves.

”